

AXES DE TRAVAIL SUR MA PERSONNALITE

- Ce qui relève de ma personnalité, de la maladie de ma personnalité propre à moi, des traits usuels, partagés et communs avec les autres personnes souffrant de la même maladie
- Les multiples personnalités réelles : artiste, ingénieur (légitimité de mes diplômes retrouvée grâce à mes travaux scientifiques et artistiques récents comme si j'avais repassé mes diplômes qui n'étaient plus valables), vie familiale et amicale (échanges avec mes proches dépassant presque le cercle de l'intimité, vie médicale (les multiples rendez-vous avec des professionnels de la santé qui me permettent d'exprimer mes sentiments (espérances, joies, peines, souffrance intime, attentes d'une vie meilleure) de faire le point et de réaliser des progrès (séances sur le bien-être permettant d'évaluer les besoins, de pointer les moments de crises (angoisses, questionnement matériels ou existentiels) et les manières d'y remédier, jeu compétences permettant d'évaluer des situations du quotidien et d'améliorer son comportement face à ces situations par des mises en situations ou des questions auxquelles on répond avec le groupe.
- Les multiples personnalités imaginaires : financière, économique (capitaine d'industrie), militaire (chef d'une armée), politique (responsabilité publique que je me donne), créateur d'emploi et de richesse (par mon travail en informatique, en cuisine, par les idées d'entreprises que j'ai écrites), être une star (artiste encensé pour son œuvre mais qu'on laisse à sa place sans le rétribué
- idée que toutes ces personnalités engendre du business, un salaire caché et des propriétés matérielles et intellectuelles majeures (brevets, sociétés, réinvestissement des salaires et royalties hypothétiques dans les sociétés réelles ou créées)
- personnalité majeure et puissante dans le monde (homme de l'année, incontournable dans les médias et la société, indispensable à l'ordre du monde)
- impression que j'ai mes propres médias, mes sens dévoyés et les gens étrangers qui parlent de moi, à moi, s'intéressent à ma vie privée et que c'est ma fameuse « thérapie spéciale » qui est orchestrée autour de mon nombril avec la question : est-ce que les autres gens ont la même radio, la même télévision et les mêmes bruits parlants ?
- j'ai le comportement d'un « citoyen moderne primaire » qui n'aime pas son corps et qui n'a aucune hygiène de vie (ne pas aimer le jardinage, manger vite et mal, se droguer aux médicaments, boire du café et fumer des clopes à gogo). J'admire et j'encourage les personnes zen, calmes et pacifiques mais je suis un guerrier dans l'âme. Je ne suis donc pas pour la médecine douce comme eux mais pour la modernité des médicaments qui conviennent à mon esprit mais sont peut-être le « round-up » de la santé (on découvrira peut-être dans l'avenir qu'ils sont néfastes mais pour l'instant ils me font du bien), les médicaments étant pour moi une avancée fondée sur l'empirisme (ça marche sur la longévité mais on ne contrôle pas tout)
- je veux travailler sur ma maladie pour faire le point sur ce que je dis aux différents cercles : familiale, médical, grand public qui part dans tous les sens. Les séances collectives prévues avec les gens de la même maladie que moi vont me permettre de tout remettre en ordre ce que j'ai dit de façon éparpillée et de le noter pour en faire une petite valise concise qui me permette de savoir ou j'en suis.
- j'ai un médicament régulateur d'humeur qui me permet tel un composant électronique de transformer les humeurs (l'alternatif) pour éviter qu'elles ne montent dans le rêve et l'imaginaire et que je retombe brutalement sur la réalité de petit malade dans son coin (faire du courant continu). Petit à petit le travail sur moi même et la méditation peuvent prendre le relais mais j'ai des médicaments à vie (maladie non guérissable mais qu'on peut stabiliser)
- j'ai des revendications sociales (reconnaissance personnelle par la société, rupture de ce mur avec mon public) et matérielles (rétribution, plainte du manque d'argent et des fins de mois

difficiles, je dis que je serais à la rue sans ma mère qui m'aide matériellement, je demande un remerciement pour l'action immense que j'ai menée et que je trouve pas du tout rétribuée (comme un esclave des temps modernes) dont je fais part à mon entourage médical (directement) et même personnel (par suggestions imagées) qui trouve une mur face à ces revendications (mon docteur dit que je ne suis pas le centre du monde, ma tante dit que je n'y peux rien face au délitement du monde) même si mon expérience me prouve à moi que j'ai une influence centrale mondiale

- je suis aigri de voir les efforts que je fais pour le monde et voir le monde mal tourner, comme si mes efforts répétés et victorieux tardaient à se concrétiser sur le terrain (suis-je emprisonné, qui agit pour plomber mes efforts dans le but de me désavouer, etc.)
- j'ai des ennemis qui menacent de m'effondrer, de me voir disparaître, une vraie menace mortelle pour moi contre lesquels je me bats de façon imaginaire (rencontres passées, haine supposée, tragédie de personnes qui s'aiment mais que tout oppose) et réelle (jugement de note artistique, course hypothétique contre le temps, comparaison de dossiers psychiatriques pour déterminer le « gagnant »), dont je sors gagnant et grandi de la lutte contre leur action néfaste (dont je trouve les effets épouvantables mais qui en quelque sorte servent à me valoriser, ce qui est moralement difficile à concevoir). Après la lutte, ces coups du destin me donnent le vertige et son source de colère du pire évité.
- Je me sens mieux, plus posé, plus clairvoyant et plus mature après les activités et progrès thérapeutiques récents (activités, jeu, discussions téléphoniques intenses et répétées avec le personnel médical ou non) qui me permettent de faire le point de façon spontanée (les idées sont dites mais pas rassemblées et formalisées dans mon esprit) dont ce journal est la petite valise qui va me permettre de les porter et d'avancer.
- J'attends la victoire dans ce combat violent, total, mortel (par la politique de la terre brûlée sur ma réputation et mon avenir, combat judiciaire et de chef hypothétique ou il n'y a qu'un gagnant) sur le fil où les ennemis commettent des actes déloyaux et à la limite de l'assomment total, et dont les coups permanents et successifs (chacun venant à son tour frapper dans l'espoir de donner l'estocade finale) sont usants, déprimants (car on n'en voit pas le bout) pour revendiquer légitimement ma part du butin